

Le handicap au-delà du silence

VALÉRIE LESSARD
vlessard@ledroit.com

À quoi tient la valeur d'une vie? En choisissant de prêter sa plume à la voix de la petite Corinne, lourdement handicapée et incapable de parler, dans *Un jour, ils entendront mes silences*, Marie-Josée Martin a délibérément voulu « provoquer un questionnement » sur un sujet des plus délicats, sans pour autant « imposer une vision » ou prendre parti. Parce qu'elle croit profondément « dans le pouvoir des mots de toucher et de faire réfléchir », l'auteure plonge concrètement et poétiquement le lecteur dans l'âme, le cœur et le corps d'une fillette qui redéfinit à sa manière toute la notion de ce qu'est être normale.

Pour son père Raymond, Corinne n'a « toujours été qu'une morte vivante ». Pour sa mère Magalie, qui fait d'elle sa confidente puisqu'elle ne pourrait répéter à qui que ce soit ses aveux par la suite, elle est source de dévouement, d'abnégation.

Et si Magalie se réjouit du moindre apprentissage de leur fille, Raymond, lui, se décourage de la savoir consciente de ses limites.

C'est sans oublier les grands-parents, la fratrie et les voisins, qui tantôt semblent accepter Corinne telle qu'elle est, tantôt ont le réflexe de faire comme si elle n'existait pas, par malaise, de la prendre en pitié ou de la considérer comme un fardeau.

« L'aspect 'jugement', je l'ai moi-même vécu, raconte Marie-Josée Martin, qui sera très présente au Salon du livre de l'Outaouais. Mes parents se sont déjà fait demander pourquoi ils ne m'institutionnaliseraient pas, puisque j'étais supposée être cachée, à l'époque... »

Car à l'instar de son héroïne, l'Ottavienne d'adoption se déplace en fauteuil roulant. Un

**« L'aspect 'jugement',
je l'ai moi-même
vécu. »**

neuroblastome métastatique lui a fait perdre l'usage de ses jambes à l'âge de 10 mois.

Mais contrairement à son personnage, la réviseuse, traductrice, chroniqueuse et auteure de 43 ans parle et écrit avec volubilité, grande sensibilité (mais sans complaisance, ni atermoiement)

et une passion communicative pour les mots.

Pour elle, écrire relève d'une forme d'engagement social. « Je ne pourrais pas écrire seulement pour divertir. »

Les échos de l'affaire Robert Latimer, qui a purgé 10 ans de prison pour le meurtre de sa fille lourdement handicapée Tracy avant d'obtenir sa libération conditionnelle en décembre 2010, l'ont, sans surprise, grandement interpellée.

« Quelque chose me dérangeait profondément dans la manière de mettre de l'avant les points de vue du père et de la mère, dans cette histoire, explique-t-elle. Rarement essayait-on de voir les choses du point de vue de cette fillette. On présumait beaucoup de ce qu'elle pouvait vouloir et ressentir. »

Elle qui avait entre autres connu l'exclusion des discussions sur son état entre les médecins, spécialistes et ses parents a tenu à rendre compte de cette réalité. « On n'écoute pas beaucoup les enfants malades ou handicapés. Du moins, il est plutôt rare qu'on les inclue vraiment dans les décisions qui ont pourtant un impact direct sur eux. »

Pour parvenir à ses fins, Marie-Josée Martin a choisi de passer par le regard d'une enfant, « à la



Etienne Ranger, LeDroit

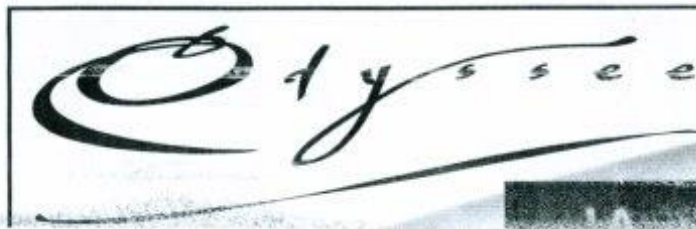
Marie-Josée Martin sera très active durant le Salon du livre de l'Outaouais.

maturité hors du commun pour son âge, concède-t-elle. Je ne voulais pas qu'elle s'apitoie sur son sort, mais qu'elle trouve de belles choses dans la vie, parce qu'elle a évidemment tout son temps pour observer les gens et la nature qui l'entourent, Corinne. »

En filigrane, la romancière traite aussi d'interculturalité au sein du couple Raymond-Magalie: sur les plans linguistique, religieux et social (il appartient au monde rural; elle vient de la ville). « Une famille ne gère

jamais un seul enjeu à la fois et différentes personnes, en fonction de leur héritage, voire de leurs croyances, ne réagiront pas de la même façon face à un enfant handicapé, par exemple », fait valoir Marie-Josée Martin.

Implanter la famille dans la vallée de la Richelieu était aussi une manière pour elle de soulever la question de « l'accès aux ressources, répit et soutien ». « Vivre en milieu rural, ça complique la vie d'une famille avec un enfant handicapé. »



SORTIES FAMILLE **Gazifère**
www.gazifere.com

